



Parlons-en, 12 avril 2012

«Être parent quand on est à la rue ou en galère...», une première approche

Ce mois-ci, c'était la "grève des tracts"!... Ce qui n'a pas empêché une douzaine de personnes de participer à la rencontre. «*C'est pas plus mal des fois d'être en petit comité!*» Un Parlons-en qui change un peu de formule, puisqu'il n'y a pas d'intervenants, mais un thème à approfondir en vue de la prochaine rencontre: «être parent, quand on est à la rue ou en galère.»

Les actus de la rue

Du mouvement au Fournil

La veille, c'était la fête de Printemps au Fournil. Repas, musique, spectacles: «*il y avait de l'animation!*» Un atelier a aussi eu lieu avec des étudiants architectes, en lien avec «La Piscine»: les gens ont exprimé leurs envies pour aménager la cour. «*D'habitude, les gens mangent puis partent. Là, soudain, quelques*

anciens sont restés, se sont mis à proposer des idées, parce qu'autrefois, ils avaient connu une autre manière de se retrouver.» Le chantier devrait commencer en mai à la Piscine, Fabrique de solutions pour l'habitat, et se poursuivre par une semaine intensive en juin.

« Dans la cour,
j'aimerais... »

« Des jeux pour les
enfants »

« Des appareils de
musculation »

« Des tables pour
jouer aux cartes »

...

Le squat près de la préfecture

Une trentaine de demandeurs d'asile, venant pour la plupart de la corne de l'Afrique, occupait un squat près de la Préfecture.

Une dizaine y vit encore, avec l'autorisation "tacite" d'y rester. Mais pas au-delà de 6 mois, puisque des travaux vont commencer et que le bâtiment va être détruit. D'autres, environ

une vingtaine, occupent désormais un bâtiment vide au 22 rue des Alpes à Fontaine. La société propriétaire

de l'immeuble a demandé leur expulsion, et un procès a eu lieu. Ils n'ont plus que deux mois. Très peu

d'entre eux ont obtenu le statut de réfugiés. Ces demandeurs d'asile ont d'abord migré en Lybie jusqu'à ce que la guerre éclate et les pousse à rejoindre l'Europe. En 2011, près de 200 mi-

grants venus de la corne de l'Afrique sont ainsi arrivés à Grenoble.



Source: Le Postillon, n°15, Avril/mai 2012. A la sortie du squat, l'un des rares soudanais à avoir obtenu le statut de réfugié.

Mort De Rue: de nouveaux partenaires

Du nouveau sur le collectif «Mort De Rue» suite à la présentation publique du 3 avril. Les Pompes Funèbres Intercommunales sont maintenant partenaires, et la ville de Grenoble a assuré son soutien, en particulier pour l'aménagement du carré commun et l'organisation de la commémoration annuelle. Celle-ci aura lieu le 3 juillet: un temps de mémoire et d'hommage,

mais aussi un temps d'interpellation, en présence de membres du collectif parisien. Tous ceux qui le veulent sont invités à participer à son organisation! Prochaine réunion le 17 mai à la Boussole.



Le «carré commun» du cimetière du Grand Sablon

La Piscine: on discute, on fabrique, on avance!

La Piscine, née du Parlons-en, continue sur sa lancée: un débat ouvert à tous a eu lieu le 24 avril avec Un Toit Pour Tous et les Bénévoles Bricoleurs, sur le thème "quand les précaires sont acteurs de leur habitat". Suivi d'un couscous! Le projet des conteneurs mobiles continue aussi, avec

ESCA et l'AREPI: il s'agirait de proposer un hébergement d'urgence différent des algecos traditionnels mis en place lors du plan hiver, sous forme de conteneurs maritimes aménagés, qui pourraient se déplacer, occupant des friches par intermittence.

«On ne cherche pas à faire du logement social, on cherche à trouver des solutions d'hébergement plus dignes»



Être parent quand on est dans la rue

Beaucoup d'hommes et de femmes qui vivent à la rue ou en grande précarité sont aussi des parents. Aujourd'hui, on propose de parler en petit groupe de ce que ce thème

implique, pour creuser ensuite la question au prochain "Parlons-en" avec celles et ceux qui sont concernés ou qui agissent dans ce domaine.

Une situation courante, mais souvent taboue

On ne parle pas facilement de ses enfants quand on vit dans la rue. Ça concerne pourtant beaucoup de gens. «*Derrière l'homme ou la femme qui cherche un logement, il y a souvent un parent.*» «*Beaucoup d'hommes en errance sont pères, mais n'en parlent pas.*» Les femmes ont la même réserve: dans les accueils de jour, l'enfant est souvent un sujet tabou. «*Les femmes SDF qu'on reçoit sont parfois*

mamans, mais elles n'ont pas envie d'en parler.» Il y a un tabou à briser, pour «*leur rendre cette part d'eux-mêmes.*» Mais c'est un thème à aborder avec beaucoup de délicatesse. «*Ce n'est pas sûr que des gens dans cette situation acceptent de venir en discuter au Parlons-en...*»

«*Presque tous les hommes qui vivent à la rue ont des enfants, mais ne l'expriment pas. C'est un lien à la fois très fort et difficilement exprimable*»

Comment entretenir le lien?

Le lien à l'enfant est fort. «*Si je n'avais pas eu d'enfants, je serais encore sur la route!*» «*La rupture dans la relation avec l'enfant fait souvent tomber la femme.*» «*Moi si j'avais un enfant et qu'on me l'enlevait, je tuerais tout le monde!*» Les trajectoires sont souvent marquées par de



grandes blessures des deux côtés. Les politiques de protection de l'enfance, les droits des parents, l'existence de lieux de rencontre parents/enfants sont des facteurs qui vont entrer en jeu dans le maintien ou la rupture de la relation.

Protection des enfants, dignité des parents

«*Moi je suis un ancien de la DASS, c'est pas évident d'être placé en foyer, en famille d'accueil. Mais on apprend à vivre.*» Le placement des enfants est motivé par de nombreuses raisons. «*Mais l'enjeu c'est de permettre aux parents de conserver leur dignité, même s'ils ne voient plus leur enfant au quotidien.*» Parfois, les politiques de protection de l'enfance sont radicales, «*elles ne laissent pas à la famille le droit de changer.*» Des

questions sensibles! On propose d'inviter au prochain Parlons-en des professionnels de l'aide à l'enfance, des responsables de lieux de rencontre parents-enfants et de CHRS accueillant les femmes avec enfants, un juge pour enfants... «*Ce serait bien qu'ils viennent, mais l'important c'est aussi que ceux qui vivent ça soient là!*»

«*Bien sûr qu'il faut éloigner l'enfant des dangers, mais il faut aussi reconnaître aux gens la capacité de changer*»



On a parlé des changements au Fournil, des liens parents/enfants quand on est en galère, du placement des enfants,

On a décidé d'inviter au prochain Parlons-en des personnes concernées par le thème d'aujourd'hui, ainsi que des acteurs de l'aide sociale à l'enfance et des responsables de lieux de rencontre parents-enfants.



LES PROCHAINES RENCONTRES:

Parlons-en - jeudi 10 mai 2012 - 10h00

« Etre parent quand on est à la rue ou en galère »

Maison des habitants-centre-ville, 2 rue du Vieux Temple

Réunion du collectif Mort De Rue - Lundi 14 mai- 17h00

La Boussole - 20bis rue du Charrel

mortsdelarue.grenoble@gmail.com

La Piscine-Fabrique de Solutions pour l'habitat

ouverte tous les mardis de 10h à 17h, sauf le 8 mai. Elle sera exceptionnellement ouverte tous les vendredis du mois de mai.

13 rue du Tremblay- Echirrolles (ligne 1 arrêt Viscose)

www.fabriquedesolutions.net

Tous les comptes-rendus sont disponibles sur le site: www.arpenteurs.fr/Parlons-en